



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2016 - n° 7 – Consultez notre site www.generation-junior.org

DEMARET, SABATIER, THOUVENIN : LE BUZZ

Des coups, il y en a des tonnes. On en connaît de foudre, de tonnerre, de génie, de gueule, de vent, de bluff, de bol, de boule, de tête, de mou, d'arrêt, d'épée dans l'eau, de chapeau ou du sombrero. Sans oublier les grands, les p'tits, les bons, les mauvais, les bas, les sûrs, les durs, les foireux, les fourrés. On en remplirait des pages.

Celui qu'ont réussi Maxime Demaret, Romain Sabatier et Mickaël Thouvenin est à classer dans la catégorie galactique. Ou magique. Comme le coup de baguette (au sens propre mais aussi figuré) qu'ils ont assené sur la tête du tournoi littéralement dynamitée par leurs assauts. En se fourguant vingt-deux points dans les poches, ils ont signé un authentique exploit. Avec en prime le retour au sommet de Mickaël, la place de Romain sur le podium et l'arrivée de Maxime aux portes du top ten. Un bouquet de satisfactions.

Episode donc somptueux pour eux. Mais Mickaël Lesongeur lui aussi mérite des éloges. Avec dix-huit unités de plus sur son compte, le voilà maintenant tout près de l'estrade aux médailles.

En revanche, pour les échappés qui défrayaient la chronique de la semaine dernière, c'est fin de cavale et « allo, maman, bobo ». Les mousquetaires sont tombés dans un vrai guêt-apens. Ils ont tous (à l'exception de Jordan Camus, absent) laissé des plumes dans cette mésaventure.

Jérémy Samson a été prié sans ménagement de quitter le fauteuil de leader. Avec ses onze points, récolte très honorable, il a toutefois limité la casse. Il demeure ainsi nettement au contact et n'a sans doute pas dit son dernier mot.

Benjamin Quinçon, lui, en confrontation directe avec Mickaël Thouvenin, a connu l'enfer. Se remettra-il de l'incroyable 13-2 qu'il a concédé, sans jamais donner l'impression de pouvoir stopper l'hémorragie ? On le souhaite de tout cœur. Ne tirons pas sur l'ambulance qu'il conduit tous les jours et au volant de laquelle il est reparti. Etrange symbole quand même.

« *J'ai fait une minuscule soirée !* » Le bilan lucide de Charly Sabo est aussi maigre qu'exact.

Même à des années lumière des espérances affichées en début de soirée. Une copie à vite revoir s'il veut encore avoir des prétentions.

Avec toutes ces péripéties et ces coups de théâtre, l'issue du tournoi retombe dans l'incertitude et le suspens. Allez, osez quand même les paris ! L'heure du money time approche.

DU TAC AU ... TACLE

Buts. Avec cette cascade de tirs gagnants, cette sixième soirée du tournoi aura été très offensive. Le moins que l'on puisse dire puisque la ballon a franchi la ligne à 54 reprises. Un vrai feu d'artifice.

Réflexion. « *Comment peut-on prendre treize buts en vingt petites minutes ?* » C'est la question qu'Alain Fonda a posé à l'une des victimes de ce vrai tsunami dont nous avons choisi de sauvegarder l'anonymat.

« *Je ne sais pas vraiment. Mais ce qui m'énerve, répondit son interlocuteur, c'est qu'ils en ont raté aussi de très faciles et que, sur d'autres actions, ils ont eu vraiment du bol* ». De là à dire que, finalement, les vainqueurs n'étaient pas si forts que ça... Ils apprécieront.

Bien. Physiquement il a un peu souffert mais il a aussi su trouver le chemin du but. Cela s'appelle un retour gagnant et c'est Nicolas Gelebart qui, en

retrouvant le chemin du stade, l'a réussi. Bravo et, on l'espère, à jeudi Nico ?

Style. Est-ce la retransmission des rencontres de la Ligue des Champions qui a donné de très bonnes idées ? Pourquoi pas. Mais on en a vu des roulettes, des talonnades et autres figures. Retenons en deux. Un but de Maxime Guyomard au terme d'une superbe percée et une reprise de Thierry Cavalli qui fracassa la barre. Dommage.

